des Princes &c. Septemb. 1737. 171

Etant forcé à faire la guerre, il est prêt de la finir, dès que la Porte souscrira à des conditions de Paix justes & équitables. Il n'a pas des idées vastes. Il ne prétend pas abattre la Puissance Ottomane.

En remplissant avec fidélité ses engagements envers la Russie, l'Empereur ne s'éloignera pas dans ses demandes de la moderation qui lui est si naturelle. Son but est de mieux pourvoir à sa propre sûreté, & non de se préparer les moyens de troubler celle des autres. Il ne tient donc qu'à la Porte de profiter le plutôt le mieux des dispositions si favorables. Les delais ont été nuisibles par le passé. Ils le seront de même à l'avenir. Et la Porte les pourra d'autant moins justifier, qu'Elle n'ignore pas les sentimens de l'Empereur, exposés plus au long dans la quatrième Lettre du Comte de Königsegg au Grand Vizir, No. 11. qui est la dernière piece de celles qui servent à prouver & éclaircir les faits rapportés jusqu'ici.

Le mois prochain on donnera l'extrait des pieces auxquelles on se rapporte dans ce Manifeste.

Quoiqu'on ne donne rien de Littéraire ce mois-ci, nous donnerons cependant une Enigme, pour n'en pas interrompre la coutume.

ENIGME.

TE viens sans qu'on y pense,
Je meurs en ma naissance,
Et celui qui me suit
Ne vient jamais sans bruit.

Le Chevet est le mot de l'Enigme du mois passé.

ARTI;